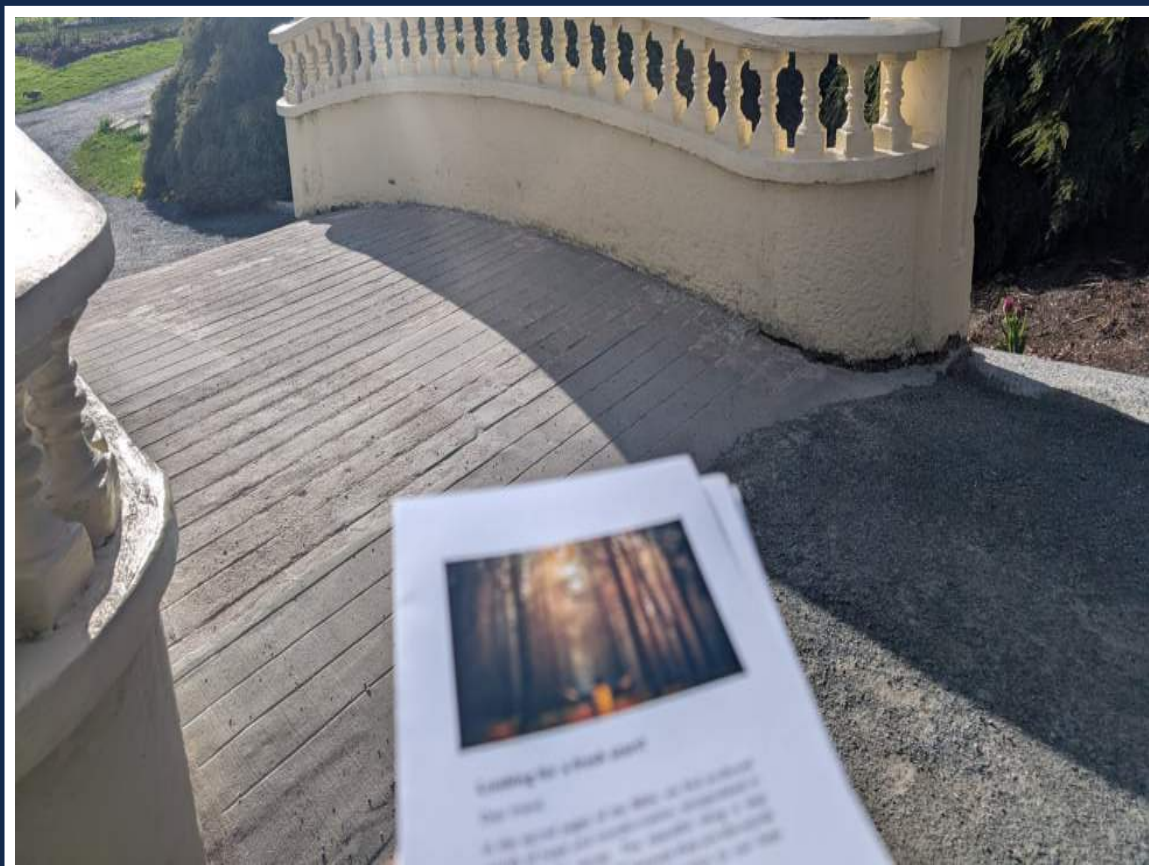




KINGDOM WORD MISSIONS



UN RAPPORT DE MISSION

Halifax et Valley Waters

La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick

7 – 12 mai 2026

Par Ekaba Bisong et Chidera Bisong

Mai 2026

Résumé de la mission

DU 7 AU 12 MAI 2026, nous, Ekaba Bisong, de Calgary, et Chidera Bisong, de Winnipeg, sommes retournés dans les provinces maritimes du Canada pour une mission de l'Évangile au sein de Kingdom Word Missions : encourager l'Église d'Halifax, implantée en août 2023 ; sortir dans les rues de la ville avec l'Évangile ; et rendre visite à Frère Don Carpenter et aux frères et sœurs de Valley Waters, au Nouveau-Brunswick.

Nous avons voyagé de nuit et sommes allés directement de l'aéroport dans les rues, à l'Université Dalhousie et dans les Jardins publics, pour inviter les gens à une réunion ouverte. Le terrain était dur, et nous y avons porté l'opprobre de Christ.

Le samedi 9 mai, l'Église a tenu sa réunion ouverte au centre communautaire de North Woodside, à Dartmouth, dans la salle et sur Zoom, sur le thème *A Fresh Sight of Christ*, « Un regard neuf sur Christ ». L'enseignement s'est fait par questions et réponses, et les frères et sœurs ont sondé les Écritures par eux-mêmes : l'Église est-elle une organisation ou un organisme ; l'Église comme épouse de Christ ; l'appel de Dieu à *monter* vers le trône et à *sortir* de Babylone ; et ce qu'est Babylone. Certains sont venus qui étaient nouveaux dans la communion, et l'un d'eux a dit : « C'est vraiment ce dont j'avais besoin. » Le jour du Seigneur, l'Église s'est de nouveau réunie, et nous avons passé du temps à encourager Natalie, qui est au cœur de l'œuvre depuis le commencement.

Ensuite, nous avons parcouru quelque quatre cents kilomètres en voiture jusqu'au Nouveau-Brunswick. Au petit déjeuner, Frère Don nous a conseillés comme un père, franchement et sans flatterie, au sujet de l'Église de Calgary et de l'intendance. Plus tard, il nous a raconté comment il avait bâti l'école biblique de Valley Waters dans les années 1990, avec des mains bénévoles et des draps d'hôpital donnés en guise de murs, et comment, à son âge et malgré une grave maladie du cœur, il ne pense nullement à s'arrêter : « L'homme de Dieu n'a pas fini tant que Dieu n'en a pas fini avec lui. » Les frères et sœurs de là-bas nous ont très bien reçus. Tôt le mardi 12 mai, nous sommes repartis en voiture vers l'aéroport d'Halifax et avons pris l'avion pour rentrer chez nous.

Ce récit est écrit comme un simple compte rendu de ce qui a été fait et dit, afin que tous ceux qui le liront rendent gloire à Dieu, prient pour l'œuvre à Halifax et au Nouveau-Brunswick, et se donnent au Grand Mandat jusqu'au retour de Christ.

Kingdom Word Missions s'appelait auparavant Canada Interior Mission.

Table des matières

Résumé de la mission	i
Le journal de bord	iii

I HALIFAX

Retour à la porte de l'Est	2
Porter Son opprobre	4
Un regard neuf sur Christ	6
Pour Natalie	14

II VALLEY WATERS

Pas fini tant que Dieu n'en a pas fini.	16
La route du retour vers la mer.	21

III LE FRUIT ET L'APPEL

Le fruit	23
Difficultés et résistances	25
Sujets de prière	27
Monter, et sortir	28

Le journal de bord

6

jours, 7–12 mai 2026

780

kilomètres par la route dans les Maritimes, environ

2

provinces : la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick

2023

l'année où l'Église d'Halifax a été implantée

LA ROUTE

JOUR 1 • JEUDI 7 MAI

Calgary et Winnipeg

Vols de nuit vers l'est : Ekaba depuis Calgary, Chidera depuis Winnipeg.

JOUR 2 • VENDREDI 8 MAI

Dalhousie et les Jardins publics

Directement de l'aéroport dans les rues d'Halifax, avec l'Évangile et l'invitation.

JOUR 3 • SAMEDI 9 MAI

North Woodside, Dartmouth

La réunion ouverte : « Un regard neuf sur Christ ». Monter, et sortir.

JOUR 4 • DIMANCHE 10 MAI

Halifax, et la route vers l'ouest

Le jour du Seigneur; du temps avec Natalie; la route vers le Nouveau-Brunswick.

JOUR 5 • LUNDI 11 MAI

Valley Waters, Nouveau-Brunswick

Frère Don Carpenter, la maison qu'il a bâtie, et les frères et sœurs.

JOUR 6 • MARDI 12 MAI

Halifax Stanfield

Retour à travers deux provinces jusqu'à l'aéroport, puis à la maison.

PARTIE I

Halifax



Retour à la porte de l'Est

EN AOÛT 2023, nous sommes allés pour la première fois dans les provinces maritimes du Canada. Ce fardeau était sur le cœur de Chidera depuis quelque trois ans déjà : porter l'Évangile du royaume dans les Maritimes, et y bâtir une Église fidèle dans laquelle le Seigneur puisse habiter. Lors de ce premier voyage, en compagnie d'une sœur d'Halifax nommée Natalie, l'Église d'Halifax a été implantée, et elle s'est réunie pour la première fois dans une salle de réunion d'hôtel à Dartmouth, avec six personnes qui se sont engagées à avancer ensemble. Nous y sommes retournés en septembre 2023 pour l'affermir, et nous sommes allés alors, comme nous l'avons fait de nouveau cette fois, vers les étudiants de l'Université Dalhousie. Les deux premières missions dans les Maritimes sont racontées dans notre précédent rapport, *Summary Account of the First Mission Trip to the Canadian Maritimes* (2023).

L'Église a continué depuis lors, se réunissant le jour du Seigneur. En mai 2026, nous y sommes retournés : pour encourager les frères et sœurs d'Halifax, pour sortir dans les rues de la ville avec l'Évangile et inviter les gens à une réunion ouverte, et, avant de reprendre l'avion, pour aller en voiture au Nouveau-Brunswick voir Frère Don Carpenter et les frères et sœurs de Valley Waters.



Du jeudi 7 au vendredi 8 mai. Ekaba depuis Calgary et Chidera depuis Winnipeg jusqu'à Halifax, de nuit; retour par le même chemin le mardi 12 mai. Les lignes indiquent la distance orthodromique, non les trajectoires de vol.

LE VOYAGE ALLER

Nous sommes partis dans la nuit du jeudi 7 mai, Ekaba depuis Calgary et Chidera depuis Winnipeg, et nous sommes arrivés à Halifax le vendredi matin. Comme pour chacune de nos missions, le voyage a été payé sur nos propres salaires. La femme d'Ekaba attendait alors leur troisième enfant, qui est né en juin. Nous sommes allés directement de l'aéroport au champ de mission.

ÉSAÏE 42.10

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, chantez Ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, îles et habitants des îles!

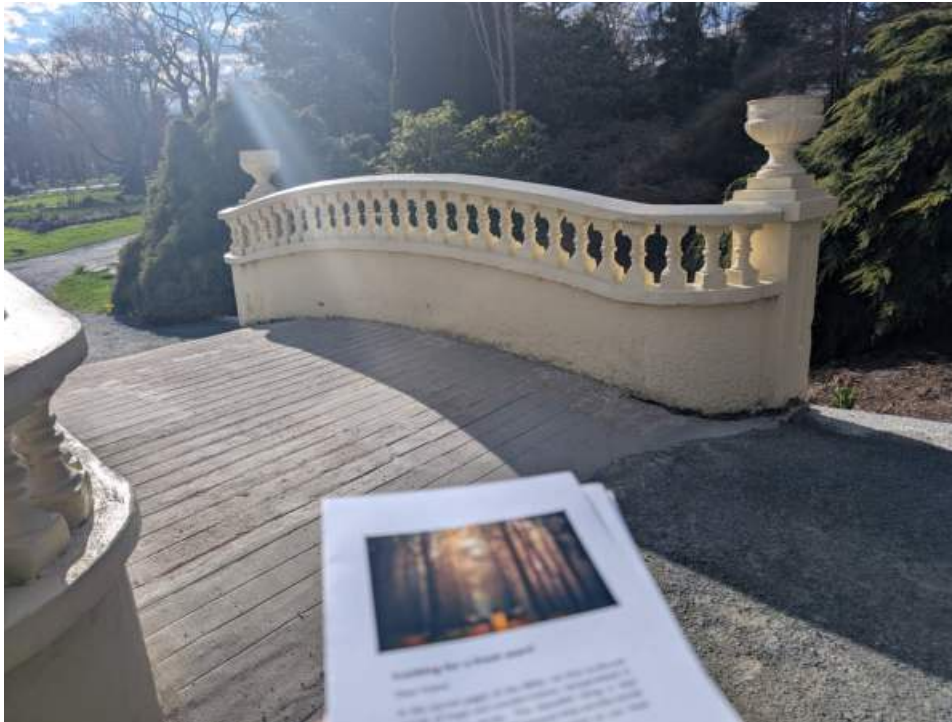
Porter Son opprobre

NOUS NOUS SOMMES MIS À L'ŒUVRE le matin même de notre arrivée. Nous sommes d'abord allés à l'Université Dalhousie, où nous étions déjà allés vers les étudiants, puis au parc voisin, les Jardins publics de Spring Garden Road, et nous avons passé la journée dans les rues : à parler de Christ aux gens et à les inviter à la réunion ouverte du lendemain.



Halifax et Dartmouth : l'Université Dalhousie et les Jardins publics, où nous sommes sortis le vendredi 8 mai, et le centre communautaire de North Woodside, où la réunion ouverte a eu lieu le samedi 9 mai.

Nous avons des invitations imprimées, avec l'image d'une lumière tombant à travers une forêt sombre. Le thème de la réunion était « Un regard neuf sur Christ ».



L'invitation, sur le pont des Jardins publics d'Halifax, le vendredi 8 mai, en début de soirée.

DANS LES RUES

Ce n'était pas une œuvre facile, et nous ne prétendons pas qu'elle l'ait été. Le lendemain, à la réunion, Ekaba a dit aux frères et sœurs ce qu'elle avait coûté :

Certains d'entre nous qui ont fait une partie du travail dans les rues hier, vous avez porté Son opprobre. Si nous étions allés dire aux gens : est-ce que je peux vous serrer dans mes bras, nous aurions reçu beaucoup d'étreintes d'inconnus. Mais quand nous disions : est-ce que nous pouvons vous parler de Jésus-Christ, ce n'était pas drôle. Nous avons porté Son opprobre dans les rues.

Et il leur a dit honnêtement les pensées qui lui étaient venues alors qu'il se tenait sur le trottoir, les papiers à la main : « Qui m'a envoyé? J'aurais pu être avec ma femme et mes enfants. Pourquoi est-ce que je fais même cela? » Puis la réponse : « L'épouse doit parler. L'épouse ne peut pas se taire. »

HÉBREUX 13.13-14

Sortons donc pour aller à Lui, hors du camp, en portant Son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.

Un regard neuf sur Christ

LE SAMEDI l'Église d'Halifax a tenu sa réunion ouverte dans une salle du centre communautaire de North Woodside, sur Pleasant Street, à Dartmouth, de l'autre côté du port. Les frères avaient disposé des chaises devant un écran et un pupitre, et la réunion était retransmise sur Zoom pour ceux qui ne pouvaient pas être dans la salle. Elle a commencé un peu avant 13 h et a duré plus de deux heures, jusqu'à ce qu'il nous faille rendre la salle.



La réunion ouverte au centre communautaire de North Woodside, à Dartmouth, le samedi 9 mai.

ÉLEVEZ VOS TÊTES

L'une des sœurs de l'Église a ouvert la réunion. Elle a lu le vingt-quatrième psaume, et s'est arrêtée au septième verset :

PSAUME 24.7 (LSG)

Portes, élevez vos linteaux; élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée!

Nos âmes, a-t-elle dit, nos sentiments, notre volonté, nos émotions, sont des portes, des points d'entrée; et nous étions venus les élever afin que le Roi de gloire puisse entrer dans chaque partie de notre vie. Et de même qu'il existe un protocole pour rendre visite à un premier ministre provincial ou fédéral, il existe un protocole pour entrer dans la présence de Dieu : *Entrez dans Ses portes avec des louanges*. « Il y a un mot de passe, » a-t-elle dit, « et ce mot de passe, c'est *merci*. »

Nous avons chanté *Better is one day in Your courts than a thousand elsewhere*, et *We bring the sacrifice of praise*, et un chant simple que la salle a repris encore et encore :

Yeshua, quand nous T'appelons, Tu réponds;
Yeshua, quand nous T'appelons, Tu délivres.
Il n'est aucun nom, aucun nom plus grand que le Tien.

Entre les chants, elle a posé une question que le Seigneur lui avait mise à cœur ce matin-là : *Où apprenons-nous ce que nous savons de Dieu?* De nos familles, de la société, de l'école, de la science et de la culture? Dieu a fait l'homme à Son image, a-t-elle dit, voulant que nous Lui ressemblions comme un enfant ressemble à ses parents; mais dès le cinquième chapitre de la Genèse, l'homme engendrait des fils « à sa ressemblance », et la rupture était venue par le péché. Pourtant Dieu tient toujours à une relation avec chacun de nous, et elle a nommé les jeunes gens présents dans la salle. Le premier pas, a-t-elle dit, était celui que nous avons tous fait ce matin-là en venant.

JÉRÉMIE 33.3

invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas.

LE COMBAT DES VISIONS DU MONDE

Chidera a ensuite expliqué le déroulement de la réunion : un temps de méditations sur la Parole, une courte pause, puis des questions et une discussion. « Les choses peuvent paraître très simples, » a-t-il dit, « mais j'ai pleinement l'attente dans mon cœur que quelque chose de grand est en train de se produire, et que Dieu nous rencontrera chacun personnellement. » Puis il a appelé Ekaba à prendre la parole.

Ekaba a commencé par deux hommes. En 386, à Milan, Augustin a écrit ses *Confessions*, où son combat moral et intellectuel a trouvé sa résolution; et peut-être, a-t-il dit, en sommes-nous arrivés en 2026 au point culminant du combat moral et intellectuel de notre propre époque, au cœur duquel se trouve la question du sens. Au dix-huitième siècle, sur cette même côte orientale, Jonathan Edwards a prêché à Northampton, dans le Massachusetts, son sermon sur *Une lumière divine et surnaturelle, immédiatement communiquée à l'âme*.

Chaque vision du monde, qu'elle soit religieuse, politique, philosophique ou autre, est en concurrence pour devenir le cadre dominant à partir duquel nous pouvons évaluer la vie et comprendre notre sens : où nous en sommes maintenant, et où nous allons. C'est un combat des visions du monde. Et ce que vous contemplez, vous êtes transformés en cela. Au bout du compte, il y en a deux : la vision du monde de l'homme, qui est la vision de Lucifer, et la vision de Dieu, être un avec Jésus-Christ. Jésus-Christ est la seule manifestation physique d'une lumière divine dans toute l'histoire humaine.

UNE RÉUNION DE QUESTIONS

Il n'a pas fait de cours magistral. « Je ne suis qu'un facilitateur, » a-t-il dit; « un modérateur »; et il a enseigné en posant des questions et en laissant les frères répondre. « Si quelqu'un doit vous manipuler, c'est qu'il a un objectif en vue. Mais si quelqu'un n'a aucun intérêt, il n'y a aucun angle de manipulation. Alors si nous pouvons arriver à quelque chose en en discutant, peut-être aurons-nous davantage confiance. »

Pourquoi Jésus est-Il mort? « Pour nos péchés, » a dit l'un. « Pour notre salut, » a dit un autre. « Pour nous réconcilier avec Dieu, » a dit Brian; et Ekaba a repris sa parole : nous étions séparés, et Jésus est mort pour nous ramener dans l'union avec Dieu.

Qu'a prêché Jésus? Le royaume de Dieu, et la repentance, parce que le royaume était proche. *Le royaume est-il ici, ou est-il à venir?* L'un a répondu qu'il commence au-dedans, quand un homme reçoit Christ, et s'étend vers l'extérieur, dans le monde. Une sœur a lu Apocalypse 12, *Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ*, et a dit que le royaume était venu dans sa vie, mais qu'il n'était pas encore venu sur toute la terre. Chidera a répondu qu'il est l'un et l'autre : le royaume est venu, et il vient; son règne est progressif, comme l'est le salut, donné en plénitude et pourtant mis en œuvre en nous jour après jour. *Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.*

Et qu'a-t-Il établi sur la terre? L'Église. *Quelle Église?* a demandé Ekaba, « l'Église presbytérienne au Canada, ou l'Église catholique romaine? » L'Église, ont-ils répondu, n'est pas une dénomination ni un lieu, mais le corps de Christ : *l'Église, qui est Son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.*

Organisme ou organisation?

Puis il a demandé si l'Église est une organisation ou un organisme, et les frères n'ont pas été d'accord. L'un a dit que c'est une organisation, avec des responsables et des équipes, un devoir pour chaque membre, et un but commun. Un autre a dit les deux, parce que les gens ont besoin de structure et d'ordre. Natalie a dit que c'est un organisme : Christ Lui-même a défini l'Église comme un corps dont Il est la tête, et même si des structures peuvent en naître, « au niveau fondamental, c'est un organisme ».

Chidera a fait la synthèse. Au sein de l'organisme vivant, il y a de l'organisation, a-t-il dit, comme dans le corps chaque système en alimente un autre, et l'on ne dit pas à son cerveau ce qu'il doit faire; mais dans l'Église cet ordre est dirigé non par les plans des hommes, mais par le Saint-Esprit, qui orchestre l'adoration et le fonctionnement de la maison de Dieu. Ekaba l'a résumé en une phrase :



Une organisation au sein de l'organisme, c'est de la soumission. En dehors de lui, c'est du contrôle.

EKABA



L'épouse

Ils ont lu les Écritures ensemble, l'un après l'autre : Emmanuel, un frère du Ghana que nous avons rencontré cet après-midi-là, dans Éphésiens 5, que Christ a aimé l'Église et S'est livré Lui-même pour elle, afin de faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache ni ride; Natalie dans 2 Corinthiens 11, *je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure*; Shania dans Apocalypse 19, *les noces de l'agneau sont venues, et Son épouse s'est préparée*; et un autre dans Apocalypse 21, *Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau*, qui est la ville sainte, la nouvelle Jérusalem. « Parler de l'Église, c'est une affaire sérieuse, » a dit Ekaba. « C'est l'Église pour laquelle Il est mort. C'est une question de vie ou de mort. »

Il y a deux femmes dans le livre de l'Apocalypse, a-t-il dit, et deux villes : l'épouse, qui est la nouvelle Jérusalem, et la prostituée, qui est Babylone; et pour que la séduction opère, la contrefaçon doit ressembler exactement à l'épouse.



Samedi 9 mai : la Parole, et les frères lisant les Écritures à tour de rôle.

L'APPEL : MONTER, ET SORTIR

Des feuillets ont circulé avec le plan de la seconde partie, et de nouveau les frères ont lu.

APOCALYPSE 4.1-2

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : « Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. » Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis.

« Le trône, et Quelqu'un assis dessus, » a dit Ekaba. « Cela doit être l'unique vision de chaque croyant à la fin des temps. Cette vision traitera les questions de caractère, les péchés qui nous enveloppent ou les péchés cachés, la question de savoir comment nous devons donc vivre, et comment nous adorons. » Puis Chidera a lu le second appel :

APOCALYPSE 18.4

Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.

« Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, » a lu Brian dans 2 Corinthiens 6, « et je serai pour vous un père. » « Quel est un autre mot pour la séparation ? » a demandé Ekaba. « Le mot en S. » « La sainteté. » Les frères ont continué à lire : dans 2 Timothée 3, ceux qui ont l'apparence de la piété mais en renient la force ; dans 1 Corinthiens 5, les fréquentations que nous gardons ; dans Romains 12, *ne vous conformez pas au siècle présent* ; dans Romains 6, que notre vieil homme a été crucifié avec Lui ; dans Marc 7, ceux qui enseignent comme doctrines des commandements d'hommes. Sortez du péché, a-t-il dit ; sortez du vieil homme ; sortez de la tradition morte, et tenez-vous à l'Écriture seule ; sortez des attelages inégaux ; et sortez de ce qu'il a appelé le système d'entreprise de l'Église, avec son président-directeur général, ses directeurs et sa masse salariale.

Il a aussi répondu à la question que certains dans la salle se posaient peut-être, il le savait.

Alors ces gars veulent fonder une Église, nous rassembler, et ensuite peut-être que nous aurons un autre grand ministère à Halifax, avec des extensions à Calgary, et que nous récolterons de belles dîmes, et que tout le bazar continuera. C'est une question légitime. Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Qui a payé vos billets d'avion ? Qui sont ces gars ? Qu'attendent-ils de nous ? Rien. Qu'il y ait une Église vivante à Halifax. C'est pour vous et pour vos enfants.

Et ensuite : montez. Montez vers Christ comme tête et comme trésor, car Christ n'est pas une partie de notre vie, mais notre vie ; montez dans la sainteté du corps et de l'esprit ; montez dans l'adoration en esprit et en vérité, « pas dans la performance », pas avec une belle scène et un écran LED ; montez dans la vie du corps sous l'autorité de Christ comme tête, chaque membre remplissant sa fonction, sans division entre clergé et laïcs. « Qui est responsable de la vie du corps ici ? » a-t-il demandé, et il les a nommés : « C'est Shania. C'est Brian. » Montez dans la mission et le témoignage. Et montez dans l'attente de l'Époux :

APOCALYPSE 22.17, 20

*Et l'Esprit et l'épouse disent : « Viens. » Et que celui qui entend dise : « Viens. » ... Oui, je viens bientôt.
Amen ! Viens, Seigneur Jésus !*

« Frères et sœurs, sortez à Sa rencontre, » a-t-il dit, en lisant la parabole des dix vierges. « Emmanuel, sors à Sa rencontre. Brian, sors à Sa rencontre. C'est une instruction. » Et Mercy a clos les lectures avec la première épître de Jean : *quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui-même est pur*. Deux commandements de purification, a-t-il dit : sortez, et montez.

QU'EST-CE QUE BABYLONE ?

Avant la discussion, Chidera a repris le mot *Babylone*, « parce qu'il est facile pour nous de parler, et que quelque chose nous passe au-dessus de la tête ». Babylone, a-t-il dit, est le symbole d'un système qui n'est plus centré sur Jésus-Christ, mais sur l'homme. Il l'a suivie à travers les Écritures : depuis Nimrod, qui a bâti Babel au pays de Schinear, où les hommes ont dit : *Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel* ; jusqu'à la Babylone des Chaldéens, qui a emmené Juda en captivité, et à son roi Nebucadnetsar, qui a dressé une statue et ordonné à tous de se prosterner ; et jusqu'à la Babylone de l'Apocalypse. Partout où l'homme s'élève lui-même à la place de Dieu, là est Babylone, dans la société, ce à quoi il faut s'attendre, et, ce qui est bien plus grave, dans l'Église.

Il a lu les adieux de Paul aux anciens d'Éphèse, *il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux*, et leur a opposé Jean-Baptiste, qui avait des disciples avant Jésus, et qui a dit, quand ils se sont plaints que les foules allaient à Jésus : *Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux éprouve une grande joie. Il faut qu'il croisse, et que je diminue.*



Un vrai prédicateur, prêchant Christ, se prêche lui-même hors de la chaire.

CHIDERA



Une telle réunion n'est pas désordonnée, a-t-il dit. Il y avait eu un plan pour l'après-midi, et le Saint-Esprit l'avait conduit, même là où il allait au-delà du plan. Mais Babylone doit d'abord être chassée de la vie de chacun de nous, « Nebucadnetsar doit être chassé de ta vie », avant de pouvoir être chassée du milieu de nous ; et alors la pensée de Dieu pour cette heure peut couler librement parmi Son peuple. La réunion pouvait paraître petite, mais Dieu ne sauve ni par le grand nombre ni par le petit nombre : Il a renvoyé chez eux les trente-deux mille de Gédéon et a remporté la bataille

avec trois cents.

Il a donné aux frères quatre recommandations pratiques pour bâtir ensemble : rester ensemble, et nouer des amitiés qui aillent au-delà du jour du Seigneur ; centrer leur vie sur l'Église rassemblée ; s'engager envers le corps, chacun prenant la responsabilité de la réunion ; et garder toujours présente la Parole vivante de Dieu, *l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité*.

CE QU'ONT DIT LES FRÈRES

Quand la parole a été donnée à l'assemblée, quelqu'un qui venait pour la première fois a pris la parole.

Pour moi, cette réunion est un rappel. Pendant qu'il parlait, je me voyais moi-même, et je me posais quelques questions. L'essentiel de tout cela, c'est de me rappeler de sortir, de me rappeler de prendre les choses de Dieu plus au sérieux. C'est vraiment ce dont j'avais besoin. C'est pour ça que je me suis inscrit. C'est moi qui ai envoyé le message : est-ce que vous tenez toujours ce programme ? C'est ce dont j'avais besoin. C'est très encourageant.

L'Église se réunit chaque dimanche, ont répondu les frères. Et Brian a dit :

Je suis simplement reconnaissant de vous rencontrer enfin en personne, vous et tous les autres. C'est inspirant pour moi de comprendre que nous avons rejoint les ouvriers. Le champ est vaste, et il y a du travail à faire, pour porter la parole de Christ au monde. Comme je le dis toujours à Natalie et à Catherine : on se sent bien quand on a la présence de Dieu dans sa vie. Ce n'est pas ce que beaucoup de gens ressentent dans leurs bureaux. Ce n'est pas ce que les gens ressentent dans la rue. C'est pour ça qu'il est important de porter cette bonté aux gens, pour qu'eux aussi puissent faire l'expérience de la bonté de Dieu.



Les frères pendant la réunion.

Avant de clore, les frères se sont préparés pour le lendemain. « Nous avons une réunion demain, dimanche, » a dit Ekaba. « Qui va apporter la Parole ? Qui va prier ? » Il a été convenu qu'un frère de l'Église apporterait la Parole. Puis nous avons prié, et nous avons rendu la salle.

Pour Natalie

LE JOUR DU SEIGNEUR, l'Église d'Halifax s'est de nouveau réunie, comme cela avait été convenu à la clôture de la réunion du samedi, et un frère de l'Église a apporté la parole.

Ce jour-là, nous avons consacré du temps à Natalie. Elle est au cœur de l'Église d'Halifax depuis son commencement en 2023. Nous l'avons rencontrée pour l'encourager et l'affermir dans l'œuvre, et pour prier avec elle.

GALATES 6.9

Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.

Puis nous sommes partis d'Halifax pour le Nouveau-Brunswick, quelque quatre cents kilomètres et environ cinq heures de route, en remontant par Truro et à travers l'isthme de Chignecto, en passant Moncton, et plus loin dans le pays des vallées, vers Hampton.

PARTIE II

Valley Waters



Pas fini tant que Dieu n'en a pas fini

DEPUIS HALIFAX, il faut quelque cinq heures de route, environ quatre cents kilomètres, en passant par Truro, puis par l'isthme jusqu'au Nouveau-Brunswick, au-delà de Moncton et en descendant la vallée vers Hampton. Nous sommes allés voir Frère Don Carpenter, un ministre de l'Évangile qui nous avait rendu visite à tous deux dans nos propres villes, Calgary et Winnipeg, ainsi que les frères et sœurs qui se réunissent avec lui à Valley Waters.



Le trajet par la route : d'Halifax au Nouveau-Brunswick, puis le retour à l'aéroport international Stanfield d'Halifax le matin du mardi 12 mai. Les itinéraires routiers sont tracés d'après le calcul d'itinéraire d'OpenStreetMap et sont approximatifs.

PETIT-DÉJEUNER AVEC FRÈRE DON

Le lundi matin, nous avons pris le petit-déjeuner avec Frère Don. Avant le repas, il a rendu grâces :

Père, nous Te remercions pour la nourriture et pour la communion fraternelle. Merci de ce que ces hommes précieux ont de l'amour pour Toi et pour Ton royaume. Bénis-nous aujourd'hui. Bénis les efforts qu'ils ont faits pour venir ici et être avec nous. Que ce soit une journée féconde pour nous tous. Au nom de Jésus. Amen.

Frère Don est un père dans la foi, et il nous a parlé comme un père, franchement et sans flatterie. « Je prends simplement du recul, » a-t-il dit, « et je vous dis : voilà ce que je vois. Je n'ai aucun intérêt dans l'affaire. Ce n'est pas moi qui paie vos factures. Ce n'est pas moi qui ai votre vision. » Il a d'abord parlé de la fécondité. Il faut laisser à une œuvre un temps raisonnable, un an, deux ans, cinq ans; mais si elle ne produit rien, un serviteur de Dieu ne doit pas craindre de faire demi-tour et de la fonder à nouveau. « Ne vous sentez pas coupables. » À son âge, a-t-il dit, il se pose cette question pour chaque champ : *Qu'est-ce que je produis en ce moment?*

Il s'est souvenu de sa visite à Winnipeg, du local que Chidera avait loué pour l'Église de cette ville, et du jeune frère et de la jeune sœur, David et Mercy, qui l'avaient soutenu : « Ils sont précieux. Ce n'est pas facile, aujourd'hui, de débiter dans le ministère. » Et il nous a raconté son propre combat de jeune ministre, quand il regardait ce que faisaient les autres et se demandait pourquoi sa propre vision ne lui amenait pas de monde : « J'ai dû apprendre que leur appel était totalement différent du mien. Je ne peux pas faire ce que fait quelqu'un d'autre. »

Conseils pour Calgary

Ekaba lui a dit où en était l'Église de Calgary. Certains étaient partis; mais ceux qui restaient étaient solides comme le roc, et de nouvelles personnes étaient venues. Dix à douze personnes se réunissaient un dimanche ordinaire, et certains dimanches jusqu'à dix-sept ou dix-neuf. La salle était un local délabré, et l'Église avait dépensé près de quarante mille dollars pour la rendre convenable; le loyer était de 1 360 dollars par mois, et Ekaba en avait porté lui-même la plus grande partie, bien que quatre des frères aient désormais commencé à donner régulièrement.

Frère Don n'a pas adouci sa pensée. « Vous êtes un bon prédicateur, » a-t-il dit. « Ce n'est pas votre prédication. » La difficulté, selon lui, c'était que beaucoup de ceux qui étaient venus étaient déjà des croyants établis, enracinés dans les Églises d'où ils venaient. Il avait lui-même implanté des Églises qui refusaient de grandir, et il avait un jour fermé une Église de vingt ou trente personnes parce qu'il ne pouvait plus la porter, en veillant à ce que chacun d'eux trouve une autre communauté.

Conseils pour Winnipeg

À Chidera, pour l'Église de Winnipeg, il a conseillé de réunir l'Église dans une maison pour le moment : « C'est cela que signifie le corps. C'est scripturaire. Beaucoup de grandes Églises sont nées de groupes de maison. » Réunissez-vous dans une maison, a-t-il dit; que les gens apportent à manger et prennent leurs repas ensemble, « parce que cela crée des liens » ; laissez une boîte près de

la porte, pour que ceux qui désirent donner puissent le faire, et enseignez-leur à donner ; et mettez de côté chaque mois ce qui servirait autrement à payer une salle, « et constituez une réserve », afin que dans un an ou deux, si le Seigneur ajoute à l'Église, elle puisse prendre un nouvel élan.



Cela ne veut pas dire que vous êtes un échec. Je parle de votre fidélité d'économe.

FRÈRE DON



« Je suis sûr qu'avec une petite famille, il y a des pressions financières, » a-t-il dit, « et il est difficile de trouver Dieu quand on est sous la pression financière. » Nous avons reçu ce conseil avec reconnaissance, et nous l'avons rapporté chez nous pour prier à son sujet.

Ceux qu'il avait rencontrés

Il a demandé à Ekaba des nouvelles de ceux qu'il avait rencontrés à Calgary : les frères Ferko, Clay et Chris, venus d'Albanie, qui sont toujours dans l'Église ; et Dylan et Miyu, qui travaillent pour un temps dans le nord de l'Alberta et pensent revenir à Calgary à l'automne. « Ils sont avec nous en esprit, » a dit Ekaba.

Frère Don avait fait en sorte que nous logions dans des chambres à l'église, et il nous a invités chez lui pour le déjeuner et pour le repas du soir. « Notre joie, c'est de passer du temps avec vous, » lui avons-nous dit, « toute la journée. »

LA MAISON QU'IL A BÂTIE

L'église de Valley Waters se dresse en pleine campagne : un long bâtiment blanc de trois étages, au-dessus d'une pente tonduée et d'un étang, avec des bois au-delà. Frère Don l'a construit dans les années 1990 pour en faire une école biblique.

Cet après-midi-là, il nous a raconté comment tout avait commencé. Il avait le terrain, et il s'est adressé au gouvernement pour le faire déclarer exonéré d'impôts ; le fonctionnaire qui a accordé l'exonération était sur le point de prendre sa retraite, c'était l'un des derniers dossiers qu'il ait jamais traités, et son frère, s'est-il avéré, était l'homme qui avait baptisé Don bébé dans l'Église anglicane.

Il a grandi entre deux Églises. Sa mère était anglicane, son père baptiste ; il allait avec son père à l'Église baptiste le matin et le soir, et avec sa mère au culte anglican l'après-midi. « Et je n'avais pas vraiment conscience de Dieu avant l'âge de quinze ans. Et un soir, j'ai été sauvé. J'ai pris un engagement, et je savais que c'était scellé. Je le savais : tu en es, Don. Tu es Mon fils. »

FRÈRE DON Dieu se sert toujours de vous là où se trouve votre révélation. Ne commettez jamais l'erreur de penser : eh bien, je ne connais pas ceci. Travaillez avec ce que vous connaissez. Prêchez ce que vous connaissez. C'est là le secret. Et s'il vous fait monter à un niveau plus élevé, allez-y. Mais vous paierez un



Le bâtiment de Valley Waters, que Frère Don a construit dans les années 1990 pour en faire une école biblique.

prix chaque fois que vous avancerez dans l'obéissance à Dieu. On paie toujours un prix. Des frères jaloux, des gens dont vous pensiez qu'ils seraient avec vous, et quand vous faites le pas, ils ne sont pas là. Continuez simplement d'avancer avec ce que Dieu vous montre. Le pire, c'est de s'arrêter.

Il ne pense pas du tout à la retraite. Il était rentré de Virginie trois semaines plus tôt seulement, où les gens refusaient de croire à son âge; il a prêché en Ouganda et en Inde; et il vit avec une grave maladie du cœur, au sujet de laquelle son cardiologue l'a averti sans détour. Il nous a rapporté une parole qu'un prédicateur américain lui avait un jour donnée, et qu'il attribuait à C. S. Lewis : l'homme de Dieu n'a pas fini tant que Dieu n'en a pas fini avec lui.

“

L'homme de Dieu n'a pas fini tant que Dieu n'en a pas fini avec lui.



Des draps en guise de murs

Le bâtiment s'est élevé au début et au milieu des années 1990, avec des charpentiers qui n'avaient rien fait d'autre de toute leur vie pour superviser la structure, et beaucoup d'autres qui ont donné leur travail : les hommes construisaient, les femmes cuisinaient. Puis l'école biblique a ouvert. Elle n'a jamais eu beaucoup d'étudiants, quatre ou cinq la plupart des années, une fois dix ou onze,

et à Noël certains d'entre eux étaient déjà rentrés chez eux. Les jeunes femmes logeaient au dernier étage et les hommes en dessous. Une année, un hôpital de Montréal a fait don d'une énorme quantité de draps, deux ou trois cents, et on les a suspendus entre les chambres en guise de murs. Les cours avaient lieu cinq jours par semaine, de la chapelle à neuf heures du matin jusqu'à quinze heures, un programme de deux ans enseigné en dix mois. « Nous n'avons jamais gagné d'argent avec l'école biblique. Je ne sais pas combien d'étudiants nous avons accueillis gratuitement. Nous les nourrissions, nous les enseignions, et nous les renvoyions chez eux. »



Le sanctuaire, la bibliothèque et salle de classe, et la salle à manger de Valley Waters.

De nouveau une école ?

Chidera lui a demandé quelle était à présent sa vision pour ce lieu. « Je ne sais pas si ce sera un jour de nouveau une école biblique, » a-t-il dit. « C'est possible. J'aimerais beaucoup. » Quelques jours plus tôt seulement, en montant l'escalier de service, il avait pensé combien il aimerait y revoir des étudiants. « Si j'avais une école biblique, je vous ferais venir une semaine ou deux pour enseigner. Ce serait ma joie. Il n'y a rien sur terre que j'aime plus qu'enseigner la Bible. »

Chidera lui a dit qu'il existe une faim pour un tel enseignement. Peu de temps auparavant, une sœur de l'Église lui avait écrit, découragée après avoir lu le premier livre de Samuel, incapable de voir Christ dans ses batailles et ses nombreux noms. « C'est un excellent signe, » a dit Frère Don. « Elle cherche. Cherchez, et vous trouverez. » Ils ont parlé de la manière dont un mois consacré à un seul livre, une heure par jour, en personne ou en ligne, pourrait nourrir une telle faim; et Frère Don a dit que rien ne pouvait égaler la présence sur place : « Rien ne vaut le fait de venir ici et d'être immergé. Vous vivez ici, vous êtes là, sur place. »

AVEC LES FRÈRES

Ce jour-là, nous avons aussi rencontré les frères et sœurs de Valley Waters. Ils nous ont très bien reçus, et cela a été une réunion bénie et un beau temps de communion dans le Seigneur. Nous avons passé la nuit à l'église.

PSAUME 92.14-15

Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu; ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants.

La route du retour vers la mer

TÔT LE MARDI matin, sous un ciel bas et gris, nous avons fait le tour de la maison de Valley Waters avant de partir : le long bâtiment blanc, l'étang en contrebas bordé de bois encore nus au printemps, le sanctuaire avec ses rangées de chaises bordeaux, la bibliothèque tapissée de livres où les étudiants s'asseyaient autrefois, la salle à manger et la cuisine où les femmes préparaient les repas des bâtisseurs il y a trente ans.



Valley Waters aux premières lueurs, le mardi 12 mai : l'étang en contrebas de la maison, le bâtiment vu de côté, et le sanctuaire.

Frère Don nous avait dit qu'une maison comme celle-ci, où l'on peut venir vivre et être immergé dans la Parole, ne peut être égalée par rien de ce qui se fait en ligne. Elle se tient prête.

Puis nous avons pris la route, de nouveau à travers le Nouveau-Brunswick, puis en descendant la Nouvelle-Écosse jusqu'à l'aéroport international Stanfield d'Halifax, quelque quatre heures trois quarts, et nous sommes rentrés chez nous en avion : Ekaba à Calgary, et Chidera à Winnipeg, chacun auprès de sa famille.

PSAUME 107.30

Et l'Éternel les conduit au port désiré.

PARTIE III

Le fruit et l'appel



Le fruit

NOUS SOMMES ALLÉS AFFERMIR ce qui avait été planté. Nous consignons ici ce que nous avons vu.

UNE ÉGLISE TOUJOURS DEBOUT

Près de trois ans après avoir été implantée dans une salle de réunion d'hôtel à Dartmouth avec six âmes, l'Église d'Halifax se réunit toujours le jour du Seigneur. Les frères et sœurs ont ouvert la réunion par l'adoration, l'ont retransmise sur Zoom pour ceux qui ne pouvaient pas venir, ont lu eux-mêmes les Écritures, ont débattu entre eux de ce qu'est l'Église, et ont répondu par eux-mêmes. Natalie, qui était là à ses débuts, s'y tient encore.

DE NOUVEAUX VISAGES

Certains sont venus le samedi qui étaient nouveaux dans la communauté : Emmanuel, un frère venu du Ghana; et une personne qui avait écrit pour demander si la réunion aurait toujours lieu, et qui a dit à l'assemblée : « C'est vraiment ce dont j'avais besoin. C'est très encourageant. » Brian a dit qu'il était reconnaissant de nous rencontrer en personne, et de savoir qu'ils avaient rejoint les ouvriers dans un grand champ.

LES FRÈRES PRENNENT L'ŒUVRE EN MAIN

À la fin de la réunion du samedi, les frères ont eux-mêmes organisé le rassemblement du lendemain, avec un frère de l'Église pour apporter la Parole. Frère Don nous a enseigné qu'une œuvre doit se mesurer à ce qu'elle produit; à Halifax, le fruit que nous désirons le plus voir, c'est une Église qui ne dépende pas de deux hommes venus de l'Ouest.

VALLEY WATERS

À Valley Waters, nous avons été reçus avec une grande bonté par un père dans la foi. On nous a donné des chambres dans la maison qu'il a bâtie pour l'enseignement de la Parole; nous nous sommes assis à sa table et nous avons entendu son histoire. Il nous a dit que s'il avait de nouveau une école biblique, il nous ferait venir pour enseigner. Nous comptons cette amitié comme un fruit, et cette porte comme une porte que le Seigneur pourrait encore ouvrir.

LES CONSEILS REÇUS

Nous comptons parmi le fruit les conseils qui nous ont été donnés, car nous n'en avons demandé aucun et nous avons besoin de tous : qu'il faut laisser à une œuvre un temps raisonnable, puis la juger à son fruit; qu'une Église peut se réunir dans une maison sans honte, et son argent être géré avec fidélité en vue du jour où le Seigneur y ajoutera; que tout serviteur doit prêcher ce que Dieu lui a montré, et continuer d'avancer.

PROVERBES 27.17 (DARBY)

Le fer s'aiguise par le fer, et un homme ranime le visage de son ami.

Difficultés et résistances

NOUS CONSIGNONS les obstacles aussi franchement que le fruit, car ceci est un rapport fidèle.

LE COÛT

Chacune de nos missions est payée sur nos propres salaires. Ce voyage, d'un bout à l'autre du Canada et retour par avion, avec une voiture de location et quelque huit cents kilomètres de route, n'a pas fait exception; et il a eu lieu quelques semaines seulement avant la naissance du troisième enfant d'Ekaba, alors que d'autres missions nous attendaient encore cette année-là.

UNE MISSION COURTE

Nous avons eu cinq jours sur place, dont deux en grande partie consacrés à la route. Il y a eu le temps pour une journée dans les rues d'Halifax et pour une réunion ouverte. Beaucoup de ce qui aurait pu être fait ne l'a pas été, faute de jours.

UN TERRAIN DUR DANS LES RUES

Les rues d'Halifax n'ont pas été favorables au nom de Christ. « Si nous disions : pouvons-nous vous parler de Jésus-Christ, ce n'était pas drôle. » Nous y avons porté Son opprobre, et nous ne prétendrons pas le contraire. Ekaba a confessé les pensées qui lui sont venues tandis qu'il se tenait là, les feuillets à la main : « Qui m'a envoyé? J'aurais pu être avec ma femme et mes enfants. »

UNE PETITE ASSEMBLÉE

La réunion ouverte a été petite, une poignée de personnes dans la salle et d'autres sur Zoom. Nous ne la méprisons pas. Mais nous la consignons telle qu'elle a été.

CALGARY ET WINNIPEG

Les conseils de Frère Don ont mis à nu un fardeau que nous portons chez nous. L'Église de Calgary réunit dix à douze personnes la plupart des dimanches, et paie un lourd loyer pour une salle que l'Église a beaucoup dépensé pour rénover; la plus grande partie du coût a été portée par Ekaba seul, bien que quatre personnes aient commencé à donner. Il nous a dit franchement que les gens qui étaient venus étaient déjà enracinés dans d'autres Églises, et qu'il n'y avait « pas de faim ». Pour Winnipeg, il a conseillé à Chidera de réunir l'Église dans une maison pour le moment, et de mettre de côté ce qui servirait à payer une salle. Nous avons rapporté ce conseil chez nous pour le peser devant Dieu.

2 CORINTHIENS 4.7

Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

Sujets de prière

NOUS DEMANDONS à tous ceux qui liront ce récit de combattre avec nous dans la prière. Priez nommément, et priez sans cesse.

1. **Pour l'Église d'Halifax** : que les frères et sœurs restent unis, tissent des amitiés au-delà du jour du Seigneur, centrent leur vie sur l'Église rassemblée, prennent chacun la responsabilité de la réunion, et gardent la Parole vivante toujours présente.
2. **Pour Natalie**, qu'elle soit fortifiée et qu'elle ne se lasse pas de faire le bien.
3. **Pour Brian, Shania, Catherine, Mercy, Dima, Emmanuel** et chaque frère et chaque sœur qui se sont réunis le samedi, dans la salle et sur Zoom ; et pour celle qui a dit : « C'est ce dont j'avais besoin. »
4. **Pour les étudiants de l'Université Dalhousie et les habitants d'Halifax**, qui ont entendu l'Évangile dans les rues, que la semence ne leur soit pas enlevée.
5. **Pour Frère Don Carpenter**, pour sa santé et pour son cœur, que l'homme de Dieu n'ait pas fini tant que Dieu n'en aura pas fini avec lui ; pour sa femme ; et pour les frères et sœurs de Valley Waters.
6. **Pour la maison de Valley Waters**, qu'elle soit de nouveau remplie de ceux qui ont faim de comprendre la Parole de Dieu.
7. **Pour l'Église de Calgary**, et pour la sagesse au sujet de son lieu de réunion et de ses finances ; pour les frères Ferko, Clay et Chris, et pour Dylan et Miyu.
8. **Pour l'Église de Winnipeg**, pour la sagesse au sujet du conseil de Frère Don de se réunir dans une maison ; pour David et Mercy, et tous ceux qui la soutiennent.
9. **Pour nos foyers**, qui portent le coût de nos départs, et pour la femme d'Ekaba et l'enfant qui leur est né en juin.

Monter, et sortir

DEUX APPELS ont traversé la réunion de Dartmouth, et ils sont tout ce que nous voudrions vous dire, à vous qui lisez ceci.

Le premier est *Monte*. Une porte est ouverte dans le ciel, et une voix, comme le son d'une trompette, dit : *Monte ici*; et la première chose que l'on voit, c'est un trône, et Quelqu'un assis sur ce trône. Que ce soit l'unique vision de votre vie : non pas une partie de votre semaine, mais votre vie. *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec Lui dans la gloire.*

Le second est *Sors*. *Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés.* Sortez du vieil homme, de la tradition morte, du système qui met l'homme au centre, de l'Église devenue une entreprise. Babylone doit être chassée de la vie de chacun de nous avant de pouvoir être chassée du milieu de nous.

Et puis, comme Frère Don nous l'a dit à sa table, continuez d'avancer. Prêchez ce que Dieu vous a montré. Vous paierez un prix chaque fois que vous avancerez dans l'obéissance à Dieu. Le pire, c'est de s'arrêter.

1 JEAN 3.2-3

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est. Quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui-même est pur.

Amen! Viens, Seigneur Jésus!

Ekaba Bisong & Chidera Bisong
Calgary et Winnipeg, octobre 2026